

42F        Le vide.

Tu parles, tu parles encore', tu parles toujours,  
Mais dans mon cœur comme' dans mon corps, ,  
C'est le vide.

Tu parles, cries quelquefois, semblant d'amour,  
Mais dans mon dans mon cœur, comme' dans mon corps,  
C'est le vide.

Quand tu parles, tu parles' trop fort, mais pour dire' quoi, parler de toi.  
T'écouter demande' des efforts, et qui y gagne, à part toi.

Pour tous ceux qui sont comme' moi, qui t'écoutent ou qui font semblant,  
Tu ne laisses qu'un vide.

Pour tous ceux qui t'appellent' parfois, qui se disent ouf, en s'en allant,  
Tu ne laisses que du vide.

Tu ne sais que parler de toi, ne t'intéresse' qu'à ton image,  
Tu ne laisses qu'un vide.

La vie qui vit où tu n'es pas, n'a pas de place' dans tes bagages,  
Tu ne laisses qu'un vide.

Tu parles, tu parles encore, tu parles toujours,  
Mais dans mon cœur comme' dans mon corps,  
C'est le vide.

Tu parles, tu chantes parfois, tu attends quoi,  
Pour ceux qui meurent d'attendre encore',  
C'est le vide.

Il n'y a que toi dans ce monde, le monde' pour toi, ce n'est qu'une' ombre,  
Rien que du vide.

Un mot qui vient troubler ta paix, c'est un intrus dans ton respect,  
Qui ne laisse' que du vide.

Quand tu parles, tu parles' trop fort, mais pour dire' quoi, parler de toi.  
T'écouter demande' trop d efforts, et qui y gagne, à part toi.

Tu parles, tu parles encore', tu parles toujours,  
Mais dans mon cœur comme' dans mon corps,  
C'est le vide.

Tu parles, tu chantes parfois, tu attends quoi,  
Pour ceux qui meurent d'attendre' encore',  
Tu ne laisses que du vide.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr